



Montreuil-sur-Epte, département du Val d'Oise, Hameau de Coppières "Les Fosses" [OA 1010190]

Jean-Gabriel Pariat

► To cite this version:

Jean-Gabriel Pariat. Montreuil-sur-Epte, département du Val d'Oise, Hameau de Coppières "Les Fosses" [OA 1010190]. OA 1010190, SDAVO. 2010, 23 p. <hal-04531768>

HAL Id: hal-04531768

<https://hal.science/hal-04531768v1>

Submitted on 26 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

Le Conseil général
soutient la recherche archéologique



Montreuil-sur-Epte

Département du Val d'Oise (95)

Hameau de Coppières "Les Fosses"

Rapport d'intervention du 14.10.2010

Par
Jean-Gabriel PARIAT

Conseil général du Val d'Oise
Service départemental d'archéologie
Abbaye de Maubuisson
95310 Saint-Ouen-l'Aumône

DRAC
Service régional de l'archéologie d'Ile-de-France
45-47, rue Le Peletier
75009 Paris

Novembre 2010



Direction régionale
des affaires culturelles
Ile-de-France

**Montreuil-sur-Epte
Hameau de Coppières
«Les Fosses»
Département du Val d'Oise
(95)**

Rapport d'intervention

du 14/10/10

Par
Jean-Gabriel Pariat

**Conseil général du Val d'Oise
Service départemental d'archéologie
Abbaye de Maubuisson
95310 Saint-Ouen-l'Aumône**

**DRAC
Service régional de l'archéologie d'Ile-de-France
6 rue de Strasbourg
93200 Saint-Denis**

Novembre 2010

Sommaire

Introduction	4
I.Contexte géographique et géologique	5
II. Les environs immédiats au Néolithique	5
III. Historique des travaux	8
IV. Le débroussaillage du 14 octobre 2010	9
IV.1. Montage de l'opération	9
IV.2. L'équipe	11
IV.3. Déroulement de la journée du 14 octobre	11
IV.4. Vers un enrichissement des connaissances	12
V. Conclusion et perspectives	14
Liste des figures	16
Bibliographie	17
Annexe 1 : Inventaire des vestiges	19
Annexe 2 : Article paru dans la Gazette le 20.10.2010	22

A la demande de M. J.-P. Javelot, maire de Montreuil-sur-Epte, le Service départemental d'archéologie (SDAVO) a entrepris le nettoyage de l'allée sépulcrale du lieu-dit « Les Fosses », situé sur le territoire communal, au hameau de Coppières (fig. 1). Ce monument mégalithique, classé monument historique et propriété de la commune, était envahi par la végétation depuis un précédent nettoyage durant les années 1990. Devenu inaccessible aux visiteurs, il était nécessaire de le dégager tout en veillant à son intégrité.

Cette opération a été organisée en accord avec le Service Régional de l'Archéologie d'Ile-de-France et le Service départemental de l'Architecture et du Patrimoine. Sa responsabilité a été confiée à J.-G. Pariat, archéologue néolithicien et anthropologue au

service départemental d'archéologie du Val d'Oise (SDAVO).

Le présent rapport récapitule les connaissances sur ce monument et présente les observations faites à l'occasion de cette intervention qui s'est déroulée le 14 octobre 2010.

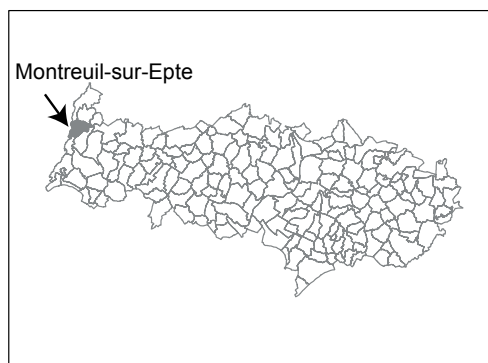


Fig. 1 : Localisation de l'allée sépulcrale des « Fosses » à Coppières..

I- Contexte géographique et géologique

L'allée sépulcrale des « Fosses », dit dolmen de Coppières, se trouve dans le Vexin français, en bordure orientale du département du Val d'Oise et en limite du département de l'Eure. Située près d'un plateau, sur la rive gauche de l'Epte (fig. 2), elle culmine à une altitude de 120 m NGF. Elle est implanté à flanc de coteau, son entrée tournée vers le nord-ouest en direction de la vallée (fig. 3).

Encore aujourd'hui, le site forme une légère éminence qui se démarque assez nettement des cultures environnantes (fig. 4). Le terrain en pente est caractérisé par la succession de deux horizons géologiques. Des limons brun-noirs repérés en surface laissent place à un étage de calcaire grossier.



Fig. 3 : Vue de la vallée depuis le sud-est (Cliché : J.-G. Pariat).



Fig. 4 : Vue de l'anomalie formée par les talus adjacents à la tombe dans le paysage (Cliché : J.-G. Pariat).

II- Les environs immédiats au Néolithique

Les sites certains sont absents dans un rayon de 2 km autour du monument.

Seuls des indices d'occupation sont connus dans ce secteur du département (fig. 5).

Ils résultent de prospections de surface par des

bénévoles. Ainsi, C. Mustscher est à l'origine de plusieurs découvertes aux lieux-dits « La Gueule de Veau », « Les Champs Verdun », « Les Guillotins », « La Fresnaie », « Le Poirier Clément », « Les Grassais » et « Le Chemin de Lû »¹. Ailleurs, au lieu-dit « Les Fontaines », D. Vergracht signale également la présence d'*artefacts* néolithiques². Enfin, sur le site de « La Belle Place », C. Lagarrigue a collecté des

1- Mitard 1973.

2- Mitard 1973.

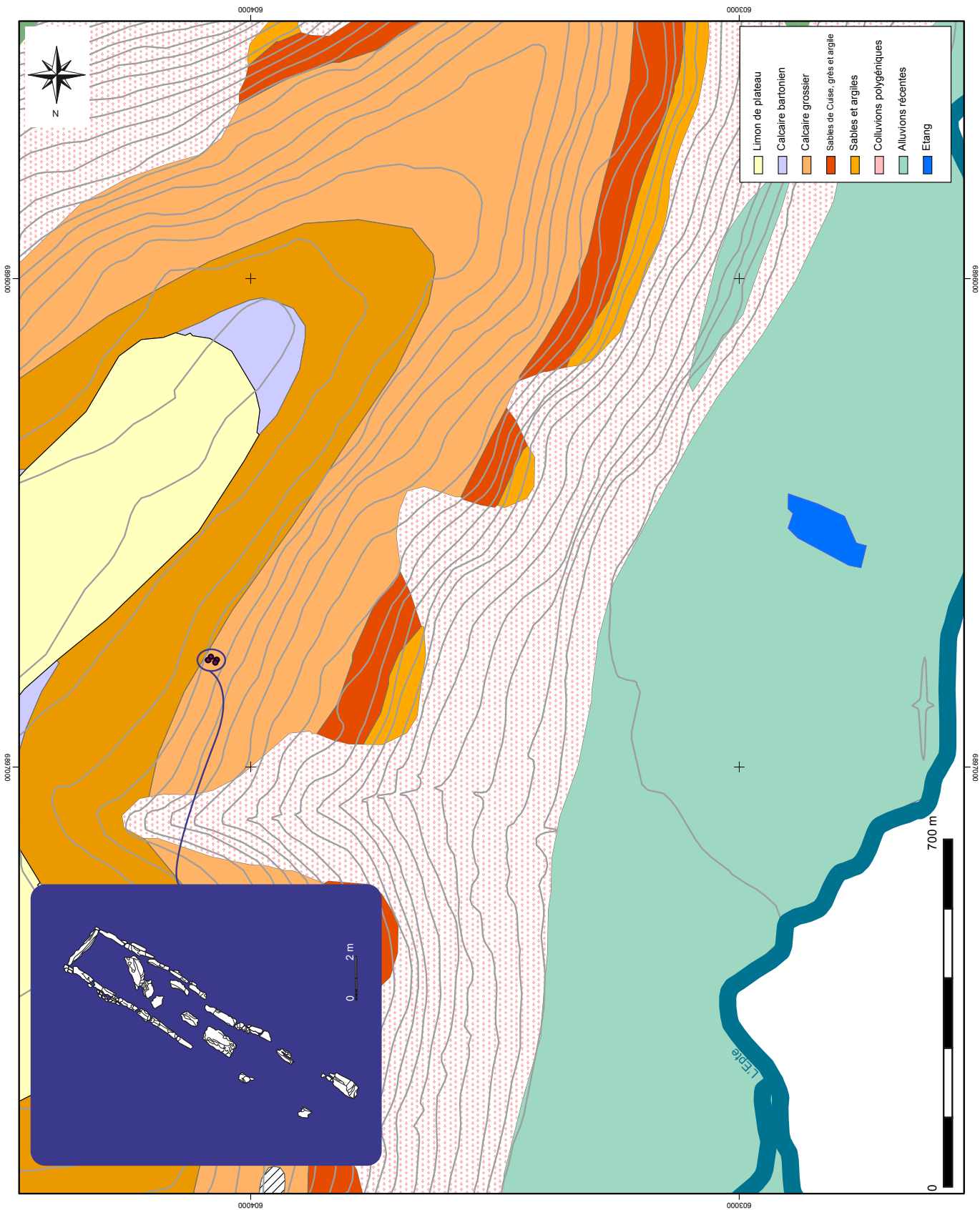


Fig. 2 : Le site dans son environnement géologique et géographique.

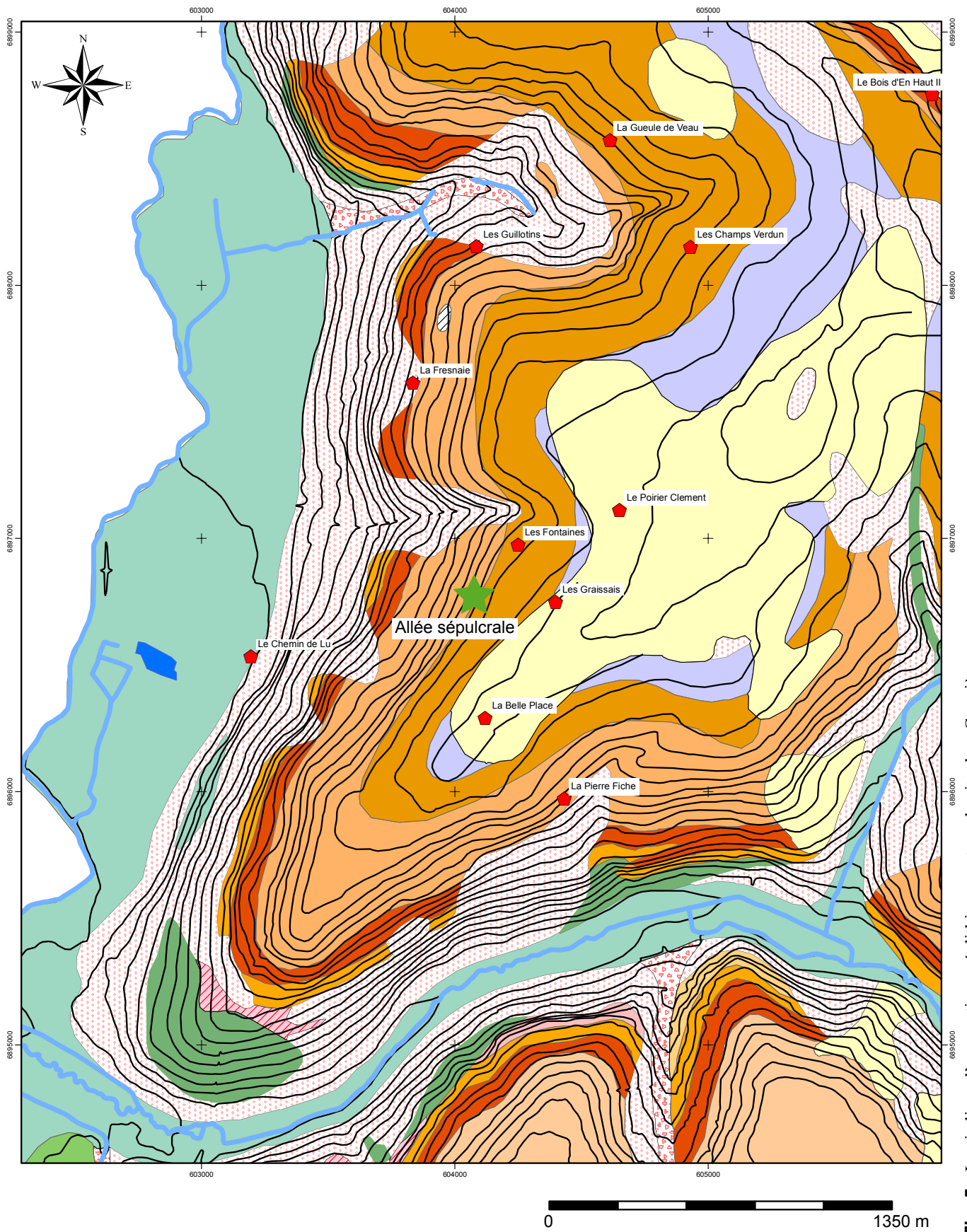


Fig. 5 : Les indices d'occupations néolithiques autour du site de « Coppières ».



Fig. 6 : La chambre a subi des éboulements, 1892 (Collection SPF © Société Préhistorique Française).

vestiges lithiques en 1969³.

Ces différents témoins archéologiques ne peuvent être attribués à une période spécifique du Néolithique, faute d'étude approfondie. Dans son étude régionale des mégalithes, J. Peek signale la découverte d'un menhir sur la commune d'Ambleville au lieu-dit « La Pierre Friche »⁴.

Ainsi, le secteur souffre d'un déficit substantiel de données, ces dernières méritant *a minima* une révision.

III- Historique des travaux

En 1891, Emile Collin, préhistorien, réalisa des prospections pédestres sur la commune de Montreuil-sur-Epte, et découvrit un mégalithe au lieu-dit « Les Fosses »⁵, dont il entrepris la fouille en août. Assisté de M. Flandinette, il mis au jour une chambre funéraire. Dans les années qui suivirent, le monument connu une série d'éboulements réguliers (fig. 6). Il fut finalement

donné à l'École d'Anthropologie de Paris, puis racheté par l'État qui le classa Monument Historique en 1895.

A cette date, la chambre de l'allée sépulcrale avait été presque complètement vidée par E. Collin, et seule la partie orientale du monument (le chevet) demeurait intacte. La tombe fut pillée quelques années plus tard, faute de surveillance.

Le monument connut alors une longue phase d'abandon. Si, entre 1960 et 1980, M. Brézillon, alors directeur de la circonscription régionale des Antiquités préhistoriques, secondé par J. Tarrête et J. Degros, s'attacha à la réhabilitation des mégalithes du Val d'Oise, il fallut pourtant attendre 1994 pour qu'un nettoyage du site soit diligenté par l'État. Dans ce cadre, des souches d'arbre furent arrachées, les pierres effondrées furent ramassées puis évacuées, et l'on procéda à un semis d'herbe rustique. Des bénévoles du SDAVO apportèrent à l'époque leur concours au nettoyage du site (fig. 7).

Ces différentes interventions ont livré plusieurs types de données.

3- Lagarrigue 1972.

4- Peek 1975..

5- Mortillet 1906.



Fig. 7 : Premier nettoyage du site en 1994
(Collection SDAVO © Service départemental d'Archéologie du Val d'Oise).

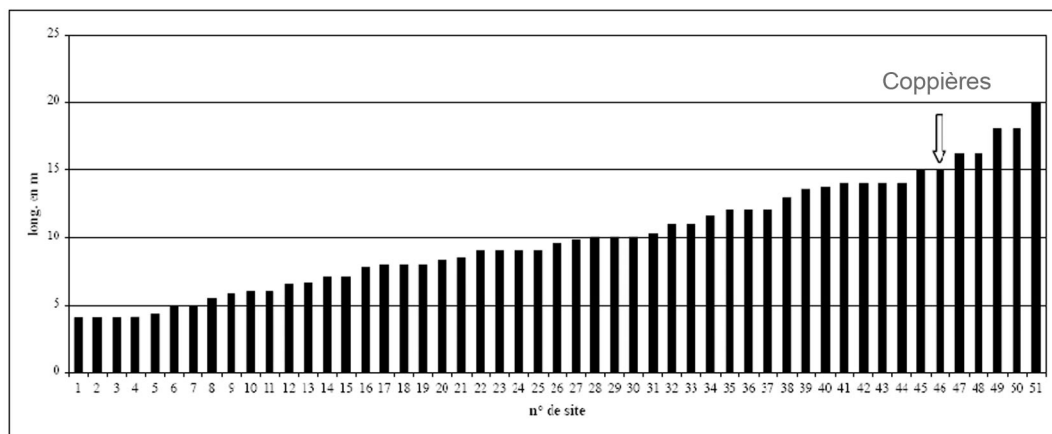


Fig. 8 : Longueur en mètres de l'allée couverte de Coppières et des autres allées couvertes du Bassin parisien (d'après Salanova dir. 2004).

Sur le plan architectural, le monument mesure 15 m de long pour une largeur de 2,12 m dans le chevet et de 1,40 m dans l'entrée⁶. Sa longueur le classe parmi les mégalithes les plus grands du Bassin parisien (fig. 8). Sa profondeur maximale est de 2,15 m dans le chevet et de 0,60 m dans l'entrée. Les parois sont constituées d'orthostates parfois intercalées de pierres sèches. Les dalles de couverture, à l'exception de celle de l'entrée, ont été replacées dans la chambre après la fouille, en 1891 (fig. 9). A l'origine, le sol était recouvert d'un dallage. Les abords immédiats de la tombe ne furent pas explorés et certains auteurs ont

envisagé l'hypothèse d'un tumulus⁷.

Lors de la fouille, de très nombreux ossements humains ont été décrits comme apparaissant dans le désordre le plus complet⁸. Certains restes étaient apparemment rangés le long des parois, d'autres étant rassemblés en fagots et d'autres encore calcinés. Enfin, 15 fragments comportaient des traces de trépanation.

Les vestiges humains ont pour partie été déposés à l'amphithéâtre de l'École d'anthropologie de Paris⁹. G. Bailloud n'est pas parvenu à les

6- Masset, Soulier 1995.

7- Guy, Soulier 1995, p. 30.

8- Mortillet 1906.

9- Source : monographie communale de l'instituteur de Montreuil-sur-Epte, 1899.

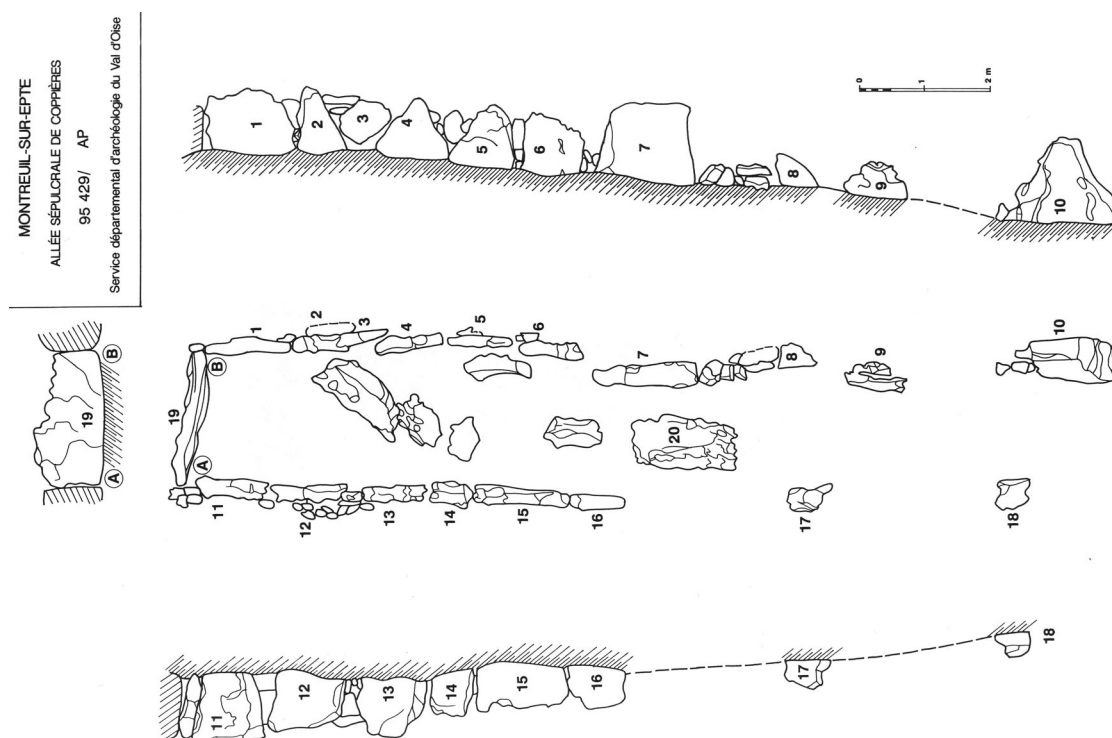


Fig. 9 : Plan et coupe de l'allée couverte des « Fosses », commune de Coppières (A. Fontaine).

retrouver. Seuls quelques crânes sont conservés au Musée archéologique départemental du Val d'Oise (MADVO).

Le mobilier exhumé, relativement riche, a récemment été l'objet d'une révision¹⁰. Parmi la cinquantaine de vestiges lithiques, il faut signaler la présence d'une armature perçante à pédoncule et ailerons équarris. Le domaine de la parure est abondamment représenté (perles en cuivre, perles en os) ainsi que l'industrie osseuse. La céramique est représentée, entre autre, par 77 tessons de type Seine-Oise-Marne et par un tesson campaniforme décoré d'une bande quadrillée. Quelques restes animaux de porc, de chèvre, de mouton, d'équidé et de cerf complètent cet ensemble.

Sur cette base, une datation fiable au Néolithique récent et final peut être avancée.

10- Salanova dir. 2003.

IV- Le débroussaillage du 14 octobre 2010

IV.1- Montage de l'opération

Le 26 août 2010, Jean-Gabriel Pariat s'est rendu sur le site de Coppières pour évaluer l'ampleur du travail et les moyens à mettre en œuvre pour mener à bien l'opération de débroussaillage. L'importante reprise de végétation (plantes et herbes hautes) a été constatée à cette occasion (fig. 10).

Outre le besoin d'un certain nombre d'outils (débroussailleuse à moteur, sécateurs, truelles, sceaux, gants, matériel photo etc.), il a été alors évalué que l'intervention nécessiterait le concours d'une dizaine de personnes sur une ou deux journées.



Fig. 10 : Vue de l'allée sépulcrale de Coppières avant le débroussaillage de 2010 (Cliché : J.-G. Pariat).

IV.2- L'équipe

L'équipe coordonnée par Jean-Gabriel Pariat a été constituée d'un agent du SDAVO (Jean-Cumin), de trois bénévoles du SDAVO sensibilisés à l'approche des contextes funéraires néolithiques (Christian Kappès, Jean-Pierre Labbé, Mona Thieffry), ainsi que M. le maire, Jean-Pierre Javelot, accompagné de trois bénévoles.

Ainsi, neuf personnes ont pris part au débroussaillage.

La date définitive de l'opération fut fixée au 14 octobre 2010, en se gardant la possibilité de revenir sur site le 15 si nécessaire.

IV.3- Déroulement de la journée du 14 octobre

Durant la première partie de la matinée, M. Bruny, bénévole de la mairie de Montreuil-sur-Epte, a procédé à l'enlèvement des végétaux les plus importants à l'aide de sa débroussailleuse à moteur (fig. 11). Pendant ce temps, les autres membres de l'équipe ont rassemblé les déchets végétaux en un tas au nord-ouest de la tombe.

Dans un second temps, chacun s'est affairé à l'enlèvement des racines et feuillages persistants à l'aide de sécateurs, tant aux abords qu'à l'intérieur de la chambre. Les plus grosses



racines ont été laissées en place pour pas ne déstabiliser les dalles. Un géotextile fut repérée en certains endroits dans la chambre sépulcrale, probablement lié au nettoyage de 1994. Il fut soigneusement laissé en place avec la terre qui le recouvrait sur environ 20 cm d'épaisseur.

Enfin, l'ensemble des orthostates et des autres pierres visibles couvertes de mousse firent l'objet d'un nettoyage à la truelle, exclusivement par

l'équipe du SDAVO (fig. 12).

Le nettoyage fut totalement accompli à 16 h.

IV.4- Vers un enrichissement des connaissances

Quelques ossements furent recueillis dans les herbes hautes vers l'entrée ou près de certaines parois, ainsi qu'à l'extérieur de la chambre (fig. 13). Leur inventaire figure en annexe du présent rapport (cf. annexe 1).

A partir de quatre points fixes à chaque angle de la tombe dont les coordonnées ont été enregistrées au moyen d'un GPS (type Leica Orphéon 09), il a été possible de réaliser un relevé de calage de la tombe, et de la replacer dans son environnement avec une très grande précision (fig. 2).

Enfin, une couverture photographique de l'allée sépulcrale dégagée de toute végétation a été réalisée (fig. 14). Elle a permis de constater l'état de conservation général du site.



Fig. 12 : Retrait des mousses sur les orthostates
(Cliché : J.-G. Pariat).

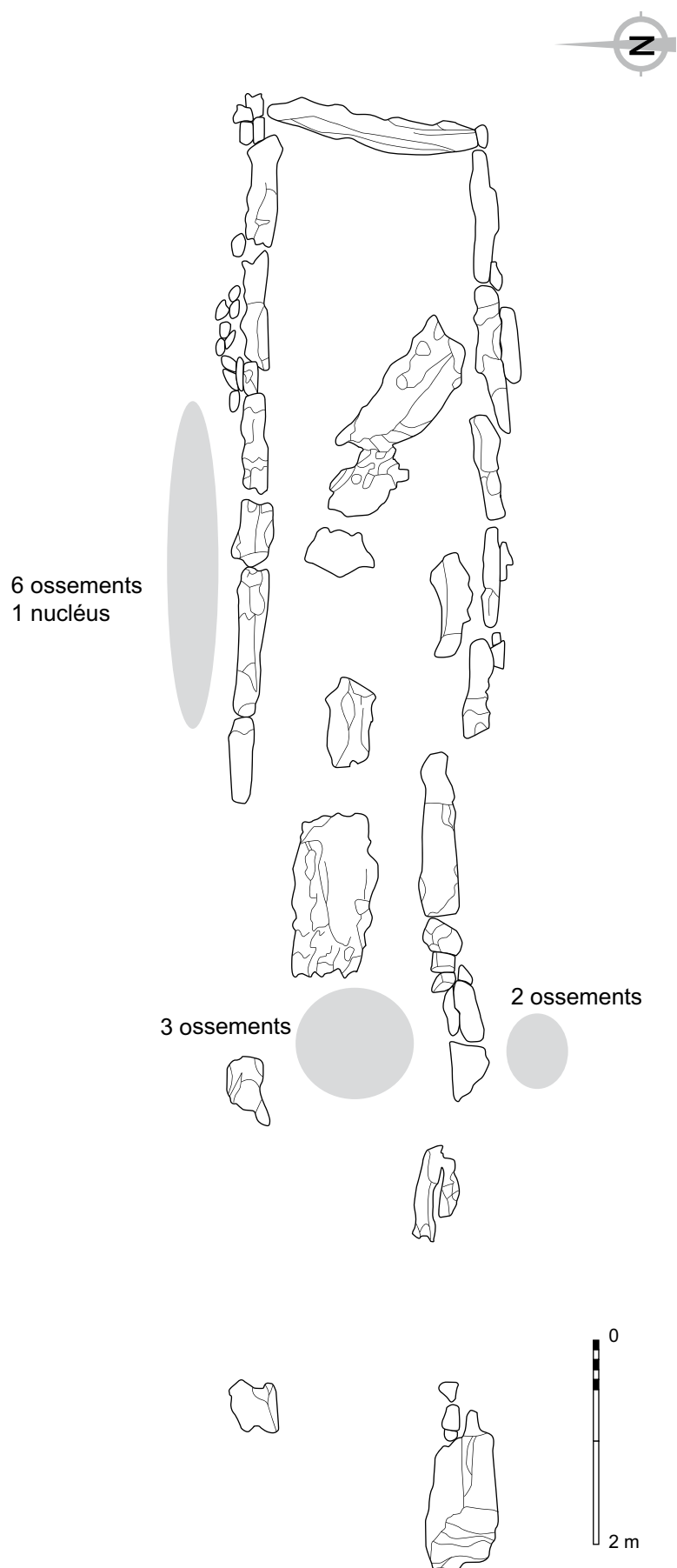


Fig. 13 : Localisation approximative des ossements retrouvés.



Fig. 14 : Vues de la tombe après nettoyage.

V- Conclusion et perspectives

Dans l'ensemble, le site présente un état de conservation satisfaisant et semble s'être peu dégradé depuis la dernière intervention de nettoyage en 1994. C'est sans doute la conséquence d'un accès peu aisé, la tombe étant placée dans un champs cultivé et le chemin le

plus proche se trouvant à plus d'une vingtaine de mètres vers le sud.

La découverte d'ossements humains parmi les broussailles soulève plusieurs questions. D'où proviennent-ils ? Sont-ils issus des déblais de la fouille réalisée à la fin du XIX^e siècle ? Si c'est le cas, il pourrait s'agir d'ossements appartenant au fond de la couche sépulcrale, compte tenu

de leur taille réduite. Ce type de reste échappe facilement à l'attention de fouilleurs non spécialistes.

D'un point de vue architectural, la situation de la tombe sur une éminence a été bien perçue. Est-elle naturelle, liée par exemple à l'action répétée des labours environnants ? Ou s'agit-il effectivement des vestiges d'un tumulus, comme l'ont proposé certains auteurs¹¹ ? Il s'agirait alors d'un type de construction inédit en Val d'Oise, qui laisserait présager d'une bonne conservation des abords de la tombe.

Ces quelques réflexions permettent d'envisager des perspectives de recherche dans le cadre d'une reprise de la fouille. La découverte de nouveaux ossements humains serait à même de tester l'hypothèse du fond de couche et l'exploration des abords du monument conduirait à vérifier l'éventuelle présence d'un tumulus.



De gauche à droite : Mona Thieffry, Christian Kappès, Jean-Pierre Labbé, Jean Cumin, Jean-Gabriel Pariat

Fig. 15 : L'équipe du SDAVO.

¹¹- Guy, Soulier 1995, p. 30.

Liste des figures

- Fig. 1 : Localisation de l'allée sépulcrale des « Fosses » à Coppières.
- Fig. 2 : Le site dans son environnement géologique et géographique.
- Fig. 3 : Vue de la vallée depuis le sud-est (Cliché : J.-G. Pariat).
- Fig. 4 : Vue de l'anomalie formée par les talus adjacents à la tombe dans le paysage (Cliché : J.-G. Pariat).
- Fig. 5 : Les indices d'occupations néolithiques autour du site de « Coppières ».
- Fig. 6 : La chambre a subi des éboulements, 1892 (Collection SPF © Société Préhistorique Française).
- Fig. 7 : Premier nettoyage du site en 1994 (Collection SDAVO © Service départemental d'Archéologie du Val d'Oise)
- Fig. 8 : Longueur en mètres de l'allée couverte de Coppières et des autres allées couvertes du Bassin parisien (d'après Salanova dir. 2004).
- Fig. 9 : Plan et coupe de l'allée couverte des « Fosses », commune de Coppières (A. Fontaine).
- Fig. 10 : Vue de l'allée sépulcrale de Coppières avant le débroussaillage de 2010 (Cliché : J.-G. Pariat).
- Fig. 11 : M. Bruny utilise la débroussailleuse à moteur (Cliché : J.-G. Pariat).
- Fig. 12 : Retrait des mousses sur les orthostates (Cliché : J.-G. Pariat).
- Fig. 13 : Localisation approximative des ossements retrouvés.
- Fig. 14 : Vues de la tombe après nettoyage.
- Fig. 15 : L'équipe du SDAVO.

Bibliographie

Guy, Soulier 1995 : Guy (H.), Soulier (P.), 1995
– *Dolmens et menhirs du Val-d'Oise*. Service
départemental d'archéologie du Val d'Oise,
Conseil Général du Val d'Oise.

Lagarrigue 1972 : Lagarrigue (C.), 1972
— *Fiches d'inventaire général et découvertes
fortuites (8), Val-d'Oise : prospections 1967,
1969 et 1972. 1972. [Condécourt, Guiry-en-
Vexin, Longuesse, Montreuil-sur-Epte, Sagy,
Théméricourt, Vigny]*.

Masset, Soulier 1995 : Masset (C.), Soulier (P.),
1995 – *Allées couvertes et autres monuments
funéraires du Néolithique dans la France du nord-
ouest : allées sans retour. Musée Archéologique
du Val d'Oise et Musée de Préhistoire d'Ile-de-
France*, Errance, Paris.

Mitard 1973 : Mitard (P.-H.), 1973 —
Informations archéologiques régionales,
Fouilles, prospections et découvertes fortuites,
travaux divers. *Bulletin Archéologique du Vexin
Français*, 7- 8, p.27.

Mortillet 1906 : Mortillet (A. de), 1906
– L'allée couverte de Coppière (Seine-et-Oise).
Revue de l'École d'Anthropologie de Paris, 16e
année, pp. 297-315.

Peek 1975 : Peek (J.), 1975 – *Inventaire des
mégolithes de la France, 4, Région parisienne.*
Supplément à Gallia Préhistoire, Paris, CNRS.

Salanova dir. 2003 : Salanova (L.) dir., 2003
– *Le IIIe millénaire avant J.-C. dans le Centre
Nord de la France : définitions et interactions
des groupes culturels. Bilan de 3 années de
recherche. Rapport de 3e année, 2003, 2
volumes.*

Salanova dir. 2004 : Salanova (L.) dir., 2004
– *Allée sépulcrale de Saint-Claude à Bury
(Oise). 202, rue de la Plaine (site 60 116 001
AP). Rapport sur les opérations de fouille 2001-
2004.* SRA Picardie.

Annexe 1

Inventaire des vestiges recueillis

N°	Identification 1	Identification 2	Latéralisation	Âge	Observation
1	Nucléus	1 fragment	—	—	Silex secondaire ? Contre orthostate ouest, sac 1
2	Côte	1 fragment sternal	gauche	adulte	Chambre partie centrale, sac 1, caisse A 1273
3	Côte	1 fragment	—	indet	Chambre partie centrale, sac 1, caisse A 1273
4	Clavicule	1 fragment acromial	droit	Adulte ?	Chambre partie centrale, sac 1, caisse A 1273
5	Fémur	1 esquille diaphyse	—	—	Orthostate nord, sac 2, caisse A 1273
6	Scapula	1 fragment processus coracoïde	—	adulte	Orthostate nord, sac 2, caisse A 1273
7	Fémur	1 esquille diaphyse	—	adulte	6 cm, orthostate sud, sac 3, caisse A 1273
8	Fémur	1 épiphyse proximale, tête	—	adulte jeune	brûlé, orthostate sud, sac 3, caisse A 1273
9	Phalange proximale de main	—	—	adulte	orthostate sud, sac 3, caisse A 1273
10	1 ^{er} métacarpien	—	gauche	adulte	orthostate sud, sac 3, caisse A 1273
11	os long	1 esquille diaphyse	—	indet	4 cm, orthostate sud, sac 3, caisse A 1273
12	bloc crânio-facial	1 fragment voûte	—	—	orthostate sud, sac 3, caisse A 1273

Annexe 2

Article paru dans la Gazette du 20.10.2010

MONTREUIL-SUR-EPTE

Les bénévoles au chevet de l'allée couverte



■ ***Jeudi 14 octobre dernier, des élus, des bénévoles et des spécialistes, issus du service archéologique départemental, se sont penchés sur l'allée couverte de Montreuil-sur-Epte, située du côté du hameau de Coppières. Opération nettoyage pour valoriser cet élément du patrimoine du village, témoignage de la présence d'habitants avant notre ère. Débroussaillage, lifting : une dizaine de personnes s'est affairée pendant la matinée sur ce vestige, ancienne sépulture, mise au jour en 1891.***